

Le Jour, 1953  
19 Février 1953

## **L'ÉTERNEL PROBLÈME D'ISRAËL**

Si l'attitude agressive des Soviétiques à l'égard des juifs doit se traduire par un nouvel afflux d'immigrants juifs en Palestine, **ce sera pour les Arabes un résultat paradoxal.**

La rupture entre l'U.R.S.S. et Israël ne doit pas être considérée par les Arabes comme un bienfait ; en **un sens, c'est tout le contraire.** L'important maintenant c'est qu'une partie des trois millions de juifs qui vivent derrière le rideau de fer, ne **déferle pas sur la Palestine.**

Le drame d'Israël par rapport aux Arabes, est tel que **si on persécute les juifs où que ce soit, c'est en Israël, c'est-à-dire en Palestine qu'ils viennent d'abord.** Le poids de leur présence devient de plus en plus lourd, et plus grande la menace de cette présence.

**On est acculé à se demander de nouveau si la création arbitraire de l'Etat d'Israël est une solution satisfaisante du problème juif** et s'il ne faut pas trouver autre chose, une autre terre d'asile comme on y a songé souvent durant le dernier demi-siècle.

On avait parlé de l'Ouganda, de Madagascar, de l'Amérique du Sud. Une tentative a été faite en Russie d'Asie dont les traces subsistent...

**La vérité est que la Palestine ne peut pas être un exutoire pour le tiers ou le quart des juifs du monde sans que cela provoque des désastres. Et que fera-t-on du reste ?**

**L'intolérance intermittente ou chronique de l'Occident à l'égard des juifs, ce n'est pas à l'Orient arabe d'en subir les conséquences. Ce n'est pas à l'Orient arabe d'y remédier.**

Qu'un jour l'Allemagne et un autre jour, le monde communiste, décident d'éloigner les juifs par des moyens de violence, directs ou indirects, ce n'est pas à la Palestine d'en faire les frais **ce n'est pas aux pays arabes du Proche-Orient d'en pâtir au point de s'exposer davantage à un déséquilibre mortel.**

**Tant que les juifs n'avaient pas, en tant que juifs, une nationalité, toutes les manifestations de bonne volonté à leur égard, pouvaient paraître naturelles ; elles relevaient non point de la politique mais d'un sentiment de solidarité humaine élémentaire.**

**Aujourd'hui ce n'est plus le cas.**

**Cela montre combien c'est l'intérêt des juifs eux-mêmes de réfléchir aux problèmes redoutables qu'ils ont suscités.**

**Il est clair que le nombre des juifs en Israël ne peut pas être illimité et que ce nombre ne peut pas s'accroître à une cadence accélérée sans conduire aux désordres et peut-être à la guerre.**

**Dans tout cela, il y a une évidence telle qu'on ne peut la nier sans folie. Les premiers, les Etats-Unis, qui encouragent de façon si inconsidérée les plans d'Israël, devraient y songer.**

**M.C**